

efficace pour soustraire les récoltes aux ravages de ces insectes. Nous avons nous-même, en faisant une chasse de quelques minutes seulement par jour, d'abord aux insectes eux-mêmes puis à leurs œufs déposés sous les feuilles, débarrassé complètement nos groseilliers et gadeliers de la némate si redoutable à ces arbustes, et du moment que nous trouvons une feuille rongée par les chenilles, nous l'enlevons de suite pour les écraser, si bien que nos arbustes, cette année, sont tous couverts de feuilles et n'ont nullement souffert de cet insecte vorace.

Nous voyons par les journaux de l'Ouest de l'Union qu'on veut aussi recourir à ce moyen pour se protéger contre les ravages des sauterelles qui s'annoncent encore cette année comme devant se montrer en bataillons innombrables. Nous lisons dans *l'Etoile du Nord*, de S. Paul, Minnesota.

*Guerre aux Sauterelles.*—“ Tel est le mot d'ordre, depuis quelques jours, dans plusieurs localités de cet État, et notamment dans le comté de Le Sueur. Il n'est plus question de produits chimiques ni même du feu ; on s'attaque directement aux insectes, *unguibus et rostro*. On cherche à les prendre, morts ou vivants. Aux yeux de ceux qui ont pu voir l'étendue du fléau, cette manière de le combattre peut paraître par trop ingénue ; cependant, on anticipe un succès à peu près complet, pourvu qu'il soit possible de mettre assez de monde en campagne. Dans ce but, les autorités municipales de divers endroits offrent des primes d'encouragement—de quatre à cinq piastres pour chaque boisseau de sauterelles délivré au secrétaire du conseil municipal (town clerk) Samedi dernier, à Le Sueur, il en a été reçu dix-neuf boisseaux, c'est à-dire, assez pour dévorer, à ce que l'on prétend, un champ de blé de vingt acres en moins d'une demi-heure.

“ Le plan d'attaque est fort simple : aller à l'encontre des essaims de sauterelles avec un sac ouvert ou une toile dont la partie inférieure touche le sol, tandis qu'une autre personne chasse les insectes de ce côté. On les tue à mesure qu'on les prend, et on les met ensuite dans un sac ou une boîte. De cette manière, des jeunes gens, filles et gar-